

Les organisations confessionnelles pour la Journée mondiale des réfugiés 2020
« Connaître pour comprendre »



Dans son [Message sur les migrants et les réfugiés](#), le pape François invite toutes les personnes de foi et de bonne volonté à connaître les migrants et les réfugiés, et en particulier, cette année, ceux qui ont été contraints de fuir mais qui n'ont pas pu franchir les frontières internationales : les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI). Le pape François nous encourage à « connaître pour comprendre », la connaissance personnelle étant une étape nécessaire pour se sensibiliser à la détresse des autres. Pour la journée mondiale des réfugiés 2020, nous soutenons de tout cœur l'invitation du Pape, car les PDI vivent une tragédie souvent invisible que la crise mondiale provoquée par la pandémie de COVID-19 n'a fait qu'exacerber.

Aujourd'hui, on compte dans le monde plus de 50,8 millions de personnes contraintes de quitter leur foyer à cause du conflit, des violences ou de la persécution. Luttant pour trouver la sécurité dans leur pays ou étant dans l'impossibilité d'atteindre ou franchir les frontières internationales pour demander un statut de réfugié, les PDI vivent des situations très difficiles. Des millions d'autres personnes sont déplacées à cause des catastrophes naturelles. En tant qu'organisations humanitaires et communautés, nous assurons aux PDI du monde entier notre accompagnement et notre service, tout en promouvant leur implication, et nous demandons aux décideurs politiques et aux praticiens d'écouter leurs besoins et d'attirer l'attention sur leurs luttes.

En cette période de COVID-19, nous avons vu ce groupe, qui est déjà extrêmement vulnérable, être exposé à des risques accrus en termes de protection venant de leurs propres gouvernements. La profonde crise sociale et financière provoquée par la pandémie aura certainement pour conséquence de reléguer encore plus les préoccupations des PDI au second plan. Certaines de nos organisations prônent une protection juridique renforcée, un accès non discriminatoire aux services, le respect de leur dignité et la mise en place de programmes de consolidation de la paix et de réconciliation pour les PDI. En collaborant avec la Rapporteuse

spéciale des Nations unies pour les droits de l'homme des PDI et avec le Global Protection Cluster, qui ont saisi l'occasion pour marquer le 20^{ème} anniversaire des Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays, et avec le Groupe de haut niveau pour les déplacements internes, mis en place par le Secrétaire général des Nations unies, nous demandons d'accorder une attention renouvelée au sort des PDI dans le monde entier. « Il est important que les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays ne soient pas abandonnées en cette période de crise. J'appelle les États à exercer leur responsabilité souveraine de les protéger sur la base des [Principes directeurs relatifs au déplacement de personnes à l'intérieur de leur propre pays](#) et sans détourner l'aide humanitaire existante », déclare Cecilia Jimenez-Damary, Rapporteuse spéciale des Nations unies sur les droits de l'homme des personnes déplacées.

Le déplacement concerne des personnes réelles, et nous ne devons jamais oublier que Jésus a été une PDI. Chacun d'entre nous a probablement des histoires de déplacement dans sa propre famille. Si nous engageons un dialogue avec les demandeurs d'asile parmi nous, nous en saurons davantage sur l'urgence de leur situation. En ouvrant les yeux et l'esprit, nous aurons une idée plus claire de ce que nous devons faire pour les aider.

Le COVID-19 nous a poussés à réfléchir sur le déplacement dans notre propre cœur et sur les failles de nos systèmes économiques et politiques. La cupidité déplace si facilement la compassion. Au fond de notre cœur, nous savons que c'est la sollicitude envers les autres – non pas leur exploitation – qui nous rend vraiment humains. Des mantras tels que « moi d'abord », « mon pays d'abord » manquent de profondeur et sont les produits d'une réflexion erronée.

En ces temps d'incertitude, le pape François nous exhorte à être proches pour servir. Pour la Journée mondiale des réfugiés 2020, nous lançons un appel à la transformation. Nous demandons d'ouvrir les yeux et le cœur à l'action en reconnaissant, en contemplant et en partageant la vie des réfugiés, des PDI et des migrants. À travers eux, nous pouvons voir plus clairement la vérité sur nous-mêmes et sur nos sociétés, et la direction que nous devons suivre. Nous unissons nos voix à celle du pape François en disant : « Ce ne sont pas des statistiques, mais des personnes réelles ! Si nous les rencontrons, nous en saurons plus sur elles, et en connaissant leurs histoires, nous pourrions les comprendre ».

Ce communiqué a été signé par 55 organisations confessionnelles, y compris le JRS (Service jésuite des réfugiés). Elles sont toutes impliquées auprès des migrants et des réfugiés.